

sa volonté. Peu à peu l'idée, d'abord confuse, prenait corps et se détachait en plein relief. Il entrevoyait, comme réalisable dans un avenir prochain, un groupement de religieux, congrégation nouvelle, exclusivement consacrée à rendre au Dieu de l'Eucharistie l'honneur qui lui est dû. Ils constitueraient comme un noyau d'adorateurs autour duquel viendraient se ranger les fidèles amis de Jésus-Hostie, comme un foyer permanent qui ferait rayonner sur le monde le culte eucharistique.

"Un jour, dit-il, je demandai à Marie ce que je pouvais entreprendre pour faire aimer le Saint Sacrement. Je lui disais : "Chaque ordre religieux honore un mystère, l'Eucharistie, le plus grand de tous, est le seul qui n'en ait pas." Et Marie se montra à moi, vêtue de blanc, et elle me dit qu'elle voulait que je me dévouasse à faire honorer Jésus dans l'Eucharistie."

Le P. Eymard appartenait alors à une phalange d'élite plus spécialement attachée au service de la Reine des Anges. Marie, semble-t-il, voulait le préparer elle-même pour l'offrir plus tard à son divin Fils. Bientôt, le P. Eymard eut la vision très nette, très précise, de sa vocation nouvelle. Jésus l'acceptait des mains de sa Mère, et le bon "journalier de l'Eucharistie" n'avait plus qu'à marcher vaillamment dans la voie qui s'ouvrait devant lui. "Je fis vœu, nous dit-il, de me dévouer jusqu'à la mort à fonder une société d'adorateurs. Je promis à Dieu que rien ne m'arrêterait, dussé-je manger des pierres et mourir à l'hôpital."

Un projet de constitutions est envoyé à Rome, accompagné d'une touchante supplique : "Très Saint Père, à la vue de l'amour de Jésus en son adorable Sacrement, de l'isolement dans lequel on le laisse, du peu de piété et de l'indifférence de tant de chrétiens, de l'impiété toujours croissante des hommes du siècle, à la vue des besoins si étendus, si pressants de l'Eglise, je me suis dit : Pourquoi n'y aurait-il pas des hommes dont la mission serait de prier perpétuellement aux pieds de Jésus-Christ dans le Très Saint Sacrement ?" — Et le saint Pontife Pie IX répondait : "Cette pensée vient de Dieu, j'en suis convaincu. L'Eglise a besoin de cela. Qu'on prenne tous les moyens pour faire connaître la divine Eucharistie." Rome avait parlé : le P. Eymard n'hésita plus, et bientôt la Congrégation des PERES DU TRÈS SAINT SACREMENT faisait son apparition dans le monde.

Les religieux du Saint Sacrement sont avant tout des *adorateurs*, des chambellans en service régulier auprès de l'E-